

des ouvriers de plantation) qui en est le plus important. La S.O.B.S.I. ne peut être comparée aux centrales syndicales stalinienne bureaucratismées de l'Europe, bien que les sommets soient effectivement stalinien et appuyent la politique du P.C. indonésien. Un exemple typique de politique stalinienne consista par exemple dans l'envoi par la direction de S.O. B.S.I. de félicitations au nouveau premier-ministre Wilopo, lors de la constitution de son cabinet. Le cabinet président Soukiman avait dû démissionner,

par suite des protestations de plusieurs partis politiques contre la signature des accords de « sécurité mutuelle » avec les U.S.A. par l'ancien ministre des affaires étrangères Soubardjo. Le P.C. indonésien envoya également un télégramme de félicitations. Dans sa déclaration, le C.C. du P.C. indonésien explique qu'il est prêt à appuyer le gouvernement, à condition qu'il abandonne la vieille orientation politique et s'oriente vers une politique nationale, basée sur « la paix et la démocratie ».

## LES SALAIRES

Inutile d'expliquer que le niveau des salaires ne permet pas d'atteindre le minimum vital. Quelle est la relation entre prix et salaires ? Le 7 avril dernier, des journaliers occupés dans les services publics se mirent en grève pendant trois jours. Tous les syndicats, y compris le syndicat du personnel de la police, appuyèrent la grève. La revendication était un salaire minimum de 4,5 roupies par jour. La grève fut victorieuse. Mais si l'on compare ce salaire minimum au prix du riz (3,4 roupies par kg.) et du lait (2,5 roupies par litre), on peut se faire une idée de la situation des employés des services publics !

Le nombre des grèves est énorme et aujourd'hui elles représentent presque une avalanche. D'après le Bureau du Travail de Samarang (Java central), il y a eu 327 conflits de travail au mois de mars. D'après le même bureau, il y a eu de janvier à mars inclus 292 grèves à Java centrale, dont 34 grèves dans les entreprises industrielles, 35 dans des plantations, 4 dans des entreprises maritimes et 150 dans des entreprises non précisées. Le nombre d'ouvriers impliqués dans ces grèves a été de 540.744. D'après le même rapport, ces grèves ont coûté 5 millions de roupies au gouvernement, et des sommes beaucoup plus élevées aux entrepreneurs privés.

Si nous rassemblons les dépêches des dernières semaines, nous obtenons le tableau suivant :

— le 19 avril, il y a eu une grève subitement déclarée de 9 à 10 heures du matin dans le port de Tandjong Priok. La grève a été proclamée par les dirigeants du syndicat des ouvriers du port et des marins S.B.P.P., adhérent à la centrale S.O.B.S.I. Le 15 avril il y avait déjà eu une première grève sur le tas dans le port et sur les navires.

— par suite de l'action syndicale contre les heures supplémentaires qui dure depuis deux semaines dans le port de Tandjong Priok, une congestion de navires s'y est produite. Le 3 avril, sans avertissement préalable, on rejeta les cables des remorqueurs, avant que les navires ne puissent entrer par leurs propres moyens et en toute sécurité dans le port. Ceci, parce que le syndicat avait décidé que les matelots des remorqueurs devaient cesser la journée de travail à 4 heures.

— Le 16 avril, il y a eu une grève gé-

nérale dans les entreprises de construction sur la côte orientale de Sumatra (Deli Estates Engineering Cy et General Union Ltd à Glugur). Le syndicat métallurgiste avait rédigé un cahier de revendications composé de vingt-et-un chapitres.

— Depuis le 1<sup>er</sup> avril, il y a une grève sauvage dans l'entreprise de caoutchouc Telek Dalam près de Tandjungbalai à Sumatra. La grève est accompagnée de démonstrations et de sabotage. Plusieurs fois, des cables téléphoniques ont été coupés. Dans ces conditions, la direction de l'entreprise a sérieusement envisagé de faire évacuer les femmes et les enfants des planteurs européens. Sept cents ouvriers participent à cette grève.

— Le 1<sup>er</sup> avril il y a eu une grève générale dans l'entreprise de caoutchouc, Balai Gadja, près de Tandjung Pura, à Sumatra.

— Le 26 avril, le syndicat des ouvriers du port et des marins S.B.P.P. a donné l'ordre de faire la grève sur le tas pendant une heure dans le port de Tandjung Perak. Depuis le mercredi précédent, il y a une heure de grève chaque jour.

— Le 26 avril, le syndicat des métaux S.B.I.M. (adhérent à la centrale S.O. B.S.I.) a annoncé qu'après la fin du préavis de trois semaines la grève générale sera déclenchée dans douze entreprises métallurgiques de l'île de Java. (Toute grève doit être annoncée trois semaines à l'avance aux conciliateurs gouvernementaux, sinon elle est interdite par le gouvernement).

— Le 24 avril, les ouvriers de l'A.N.I. E.M. (gaz et électricité) ont commencé une grève sur le tas de deux heures tous les jours à Malang, sur l'île de Java.

— Les ouvriers des services publics de Tjilatjap ont menacé de commencer une grève à partir du 23 avril.

— Le 30 avril au matin, six cents journaliers des services communaux de Makassar (Célèbes méridionales) ont commencé une grève sauvage.

— Une lettre du syndicat des typos, section de Sourabaya, envoyée le 17 avril au service P4 (conciliateurs gouvernementaux) indique que le syndicat passera à l'action si les patrons ne s'en tiennent pas aux décisions prises.

— Le 21 avril, les ouvriers de l'imprimerie NV *Dagblad De Locomotief*, à Semarang ont commencé une grève sur le tas pour obtenir la gratification spéciale